IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NUMÉRO SPÉCIAL

Erwin Olaf

L'un des plus grands photographes contemporains est l'invité d'IDEAT : son studio, sa maison, ses adresses à Amsterdam et Berlin, ses amis, ses envies, ses rêves et un shooting exclusif...

M 01469 - 115 - F: 5,50 € - RD

N° 115 - Mai - Juin 2015 - 5,50 €

« À **Berlin**, **l'énergie** est palpable mais rien à voir avec celle de **NYC** ou **Shanghai**. Ici, c'est la **permissivité** qui fait avancer... La **ville** est **cool**, presque **calme**. Il n'y a pas de **dress code**. Lorsque vous **rencontrez** un **Berlinois** pour la **premiere fois**, il est plus intéressé par les **études** que vous avez faites que par la **marque** de votre **voiture** ou celle de vos **vêtements.** C'est une ville **intelligente** et **cultivée** »

Laurent Blanc

L'immeuble Bikini à Tiergarten, contruit entre 1955 et 1957, a été entièrement rénové pour sa reconversion en hôtel/mall.

Berlin
le mouvement perpétuel

Traumatisée par l'histoire, refaçonnée par les urbanistes, gentrifiée çà et là, Berlin réinvente en permanence son paysage. Un havre stimulant pour les créateurs de tout bord qui l'investissent en masse.

Reportage Thomas Jean / Photos Patricia Parinejad pour IDEAT

© JÜDISCHES MUSEUM BERLIN / JENS ZIEHE

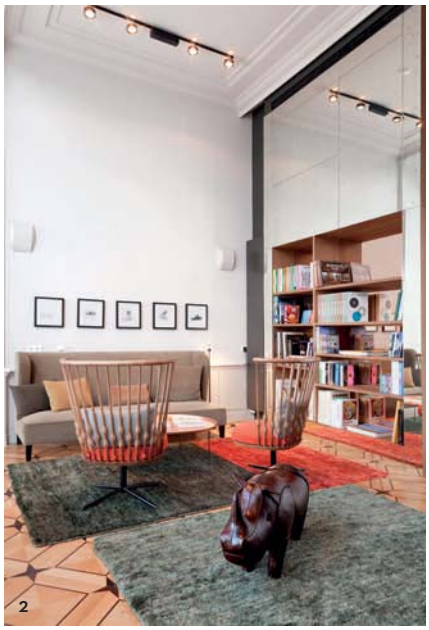
Un abri anti-aérien de 1942 qui joue les bunkers arty (la collection Christian Boros). Un mastodonte d'allure très RDA (le Palast der Republik) qu'on rase pour reconstruire le château baroque de la famille royale Hohenzollern. Une pépite Bauhaus, ex-magasin juif, ex-siège des Jeunesses hitlériennes, ex-archives du parti communiste, qui se convertit en hôtel surpersélect (le Soho House, accessible à ses seuls membres)... Le Berlin des années 2010 est en pleine mutation. Jonglant avec les différentes « strates » de l'Histoire, pansant encore ses plaies multiples, il remodèle incessamment son visage à coups de grue-bistouri. Mais n'a-t-il pas toujours été *« le plus grand chantier d'Europe » ? « Quand un nouveau building émerge à Londres ou à Paris, c'est souvent toute une histoire »*, s'amusent les architectes Judith Haase et Pierre Jorge Gonzalez, fondateurs du cabinet berlinois AAS. *« Pas chez nous où il a toujours fallu construire. »* Berlin, ville martyre réduite en cendres et gravats par les Alliés. Berlin-Est qui, après-guerre, se couvre de barres d'immeubles strictes et monumentales. Berlin-Ouest, ponctuée de bâtisses-icônes, comme la Neue Nationalgalerie de Ludwig Mies van der Rohe ou l'église du Souvenir d'Egon Eiermann. Berlin réunifiée, enfin, qui se hérisse, une fois son Mur tombé, de bureaux de verre, assumant sur le tard son rôle de capitale...

Pas étonnant que cette ville en réinvention perpétuelle ait toujours aimanté les doux rebelles. Dans les années 70, c'était David Bowie. Dans les années 90, des armadas de jeunes créatifs. Plasticiens, performers, designers, DJ, voire les quatre à la fois, ils ont investi les friches, HLM et usines en déshérence, inventant des formes plus libres qu'ailleurs, festoyant au son de l'électro durant des jours et des nuits. De cette époque, la styliste Anuschka Hoevener garde d'excitants souvenirs : *« Même si Berlin était un immense chantier, il n'y avait pas assez d'argent pour tout rénover. Alors les gens montaient des night-clubs illégaux, transformaient les espaces vides en ateliers, showrooms, galeries... Une période pleine de possibles ! Encore aujourd'hui, Berlin reste idéale pour imaginer des lieux temporaires, des pop-up-stores et autres initiatives qui ne nécessitent pas d'énormes moyens. »* Car parmi les capitales européennes, Berlin demeure la plus abordable. Une

1/ La partie ouest de la ville retrouve grâce aux yeux des hipsters et avant-gardes, tout en subissant une gentrification très importante. **2/** Comme son nom l'indique, Original in Berlin se révèle une mine d'or pour les amateurs de vintage. Les collections de mobilier et accessoires y sont riches et référencées. **3/** Dans le quartier de Kreuzberg, le Musée juif (de l'architecte Daniel Libeskind) présente deux mille ans d'histoire des Juifs en Allemagne. Il accueille 700 000 visiteurs par an. **4/** Le bâtiment de la Tchoban Foundation (le musée du dessin d'architecture qui a ouvert en 2013) a été dessiné par l'agence russe Speech Tchoban & Kuznetsov.

4

Multimarque, l'enseigne The Corner West propose valeurs sûres et articles dernier cri des créateurs de mode.



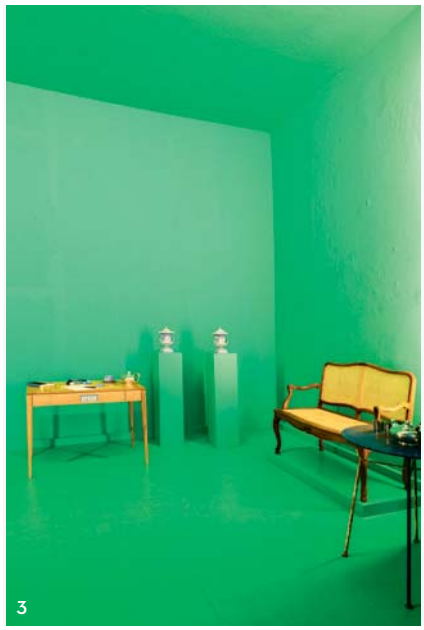
ville *« arm, aber sexy »* (« pauvre, mais sexy »), comme l'avait qualifiée son maire Klaus Wowereit en 2003, élevant ces trois mots au rang de slogan.

Gentry mais pas trop

Aujourd'hui un peu moins pauvre, elle est toujours diablement sexy. Certes, il émane encore des quartiers plein est, comme Lichtenberg ou Marzahn, un certain spleen urbain : avenues désertes et grands ensembles s'y étendent à perte de vue. Mais à Friedrichshain, l'ancien repère punk, ou Prenzlauer Berg, ex-quartier phare de Berlin-Est, on ripoline à tout va. Plus de façades lépreuses mais des tons pastel partout. Plus de troquets miteux mais des cafés bohèmes aux terrasses riantes. Plus d'espaces verts en jachère mais des *Volkspärke* (littéralement « parcs du peuple ») proprets où poussettes et joggeurs se bousculent. Même la très soviétique Karl-Marx-Allee, grandiose et grandiloquente, froide et écrasante, s'est remplie en quelques années d'échoppes vintage et de bars très modeux, Sanatorium 23 et Cafe Moskau en tête. Quant à Mitte, l'hypercentre de la ville, lui aussi placé du mauvais côté du Mur, il a subi la plus effarante des gentrifications. Oh, rien de tape-à-l'œil ! La hype berlinoise se la joue discrète et les branchés se lookent casual. Il n'empêche, les concept-stores sont au coude à coude sur Torstrasse, les galeries d'art trustent August ou Linienstrasse et tout le monde grignote *gluten free*.

Hipsters en masse, aspérités gommées, friches comblées… Berlin s'affadirait-elle ? La ville des squats, du théâtre trash et des fêtes sans fin ne serait-elle plus ? Dans les cercles arty, il se murmure que Berlin se viderait de ses plasticiens, qui lui préfèrent Bruxelles, voire Los Angeles, même si Olafur Eliasson et Anri Sala, entre autres grands noms, n'ont pas encore déserté. Michael Sailstorfer, artiste trentenaire allemand parmi les plus cotés, tempère les alarmistes : *« Certes, la population créative quitte peu à peu le centre qui est devenu trop familial, trop cher – bien qu'on soit encore bien loin des prix parisiens ou new-yorkais ! –, mais elle s'installe juste un peu plus loin. Moi-même, j'ai créé mon atelier à Weissensee, une zone mi-résidentielle, mi-industrielle à l'extrême est de la ville, où subsistent encore de grands espaces abordables. »* Le plasticien élabore ses pièces dans un ancien studio de cinéma où Fritz Lang avait ses habitudes, posant là les germes, avec ses

1/ Loufoque et festif, le boutique-hôtel de Tom Michelberger propose des chambres abordables pour jeunes branchés. Une sorte de Mama Shelter berlinois.
2/ L'hôtel Das Stue a pris place dans l'ancienne ambassade du Danemark revue par la designer Patricia Urquiola.
3/ L'Eastside Gallery se déploie sur la dernière portion du Mur en mode street art.



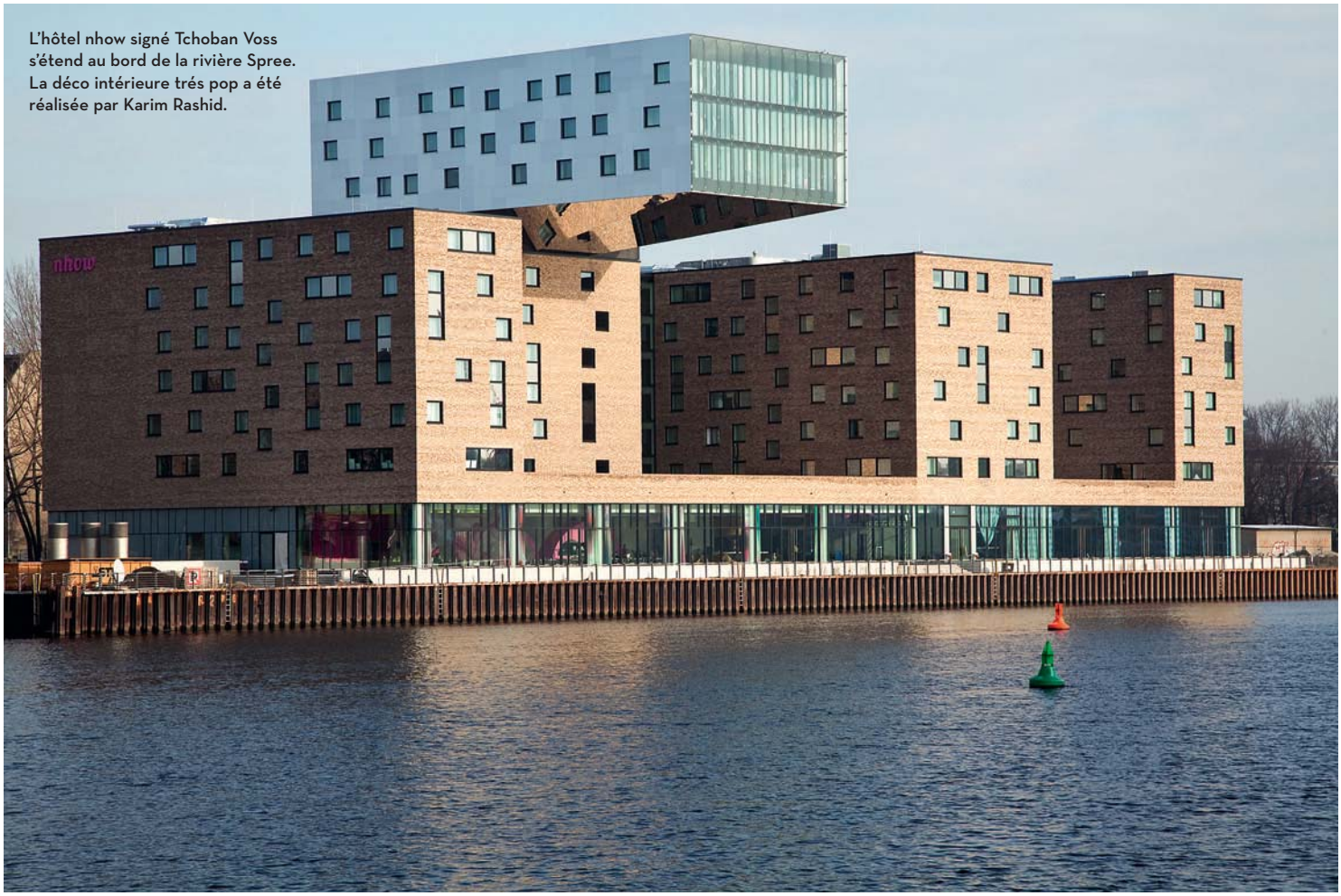
voisins-collègues, d'une nouvelle communauté culturelle – le centre pluri-artistique Brotfabrik, ex-usine à pain, est à deux pas.

Passage à l'ouest

C'est désormais l'ancienne partie ouest de la ville, que les hipsters regardaient de haut, qui s'envisage comme le nouveau terreau de l'avant-garde. Ainsi des environs du zoo, immortalisés en 1978 par le roman *Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée...* de Christiane Felscherinow, qui se révèlent aujourd'hui bien moins lugubres. Sur Budapester Strasse notamment, un triste immeuble de bureaux rebaptisé Bikini a muté en mall trendy. Soit une pépinière de boutiques éphémères et showrooms chic-destroy, où Andreas Murkudis propose des trésors de la planète mode, tandis que les firmes Vitra et Artek s'acoquinent en une formidable boutique de design. Signe qui ne trompe pas, la prestigieuse institution de la photo contemporaine C/O Berlin a quitté Mitte pour s'installer dans le coin, entraînant dans son sillage des galeristes en vue. Encore trop lisse ? On ira chercher le Berlin âpre et popu du côté de Neukölnn, au sud de la ville. *« Pour moi, Neukölnn est le Mitte des années 2010 »*, s'enthousiasme le galeriste Jan Wentrup, qui a fui le centre-ville du début de sa carrière. *« Il y a, comme dans le Mitte que j'ai connu, ce mélange de studios d'artistes, de petits bars et restaurants, de clubs cachés. C'est un peu notre Brooklyn ! »* Le tout voisine en bonne intelligence avec les fast-foods turcs et les grossistes. C'est là que les moins de 25 ans de toute l'Europe, fraîchement débarqués dans la capitale, s'installent et tentent leur chance, happés par l'aura cool et festive de la ville qui n'est pas près de pâlir. Car Berlin s'est érigée en capitale mondiale du clubbing. Un pèlerinage obligé pour tout amoureux de la nuit. Ils se ruent au Berghain, l'institution techno et ex-centrale électrique qui vrombit joyeusement du vendredi soir au lundi matin non-stop. Ils écument aussi les scènes moins balisées. Le Griessmühle (« le moulin à semoule ») tourbillonne au fin fond de Neukölnn et le Sysiphos, ancienne fabrique de biscuits du lointain Lichtenberg, fait danser les fêtard estivants en bord de Spree. La jeunesse qui s'amuse a fait de Berlin son paradis. *« Au point qu'il est parfois difficile de recruter,* s'agacerait presque Anuschka Hoevener. *Berlin regorge de jeunes gens indécis, qui se cherchent et vivent encore un peu dans leurs rêves... »* Mais c'est peut-être ce qui fait son charme : bordélique et poète, Berlin papillonne sans relâche.

1/ Anciennement situé à Berlin-est, Mitte fait figure de quartier historique où se trouvait le plus célèbre poste frontière (checkpoint Charlie) permettant aux étrangers de franchir le Mur pendant la Guerre froide. **2/** Le restaurant Westberlin offre une déco fraîche qui invite les clients à une dégustation sereine, parfois connectée. **3/** L'atelier-boutique Fischer & Trierweiler.

Le restaurant de l'hôtel 25hours Berlin, un ancien immeuble de bureaux reconverti par le designer Werner Aisslinger, où il faut compter plusieurs semaines pour avoir une table le week-end.



L'hôtel nhow signé Tchoban Voss s'étend au bord de la rivière Spree. La déco intérieure trés pop a été réalisée par Karim Rashid.

Berlin PRATIQUE

Y aller

–

› Air France, Germanwings, AirBerlin et easyJet desservent Berlin depuis Paris et plusieurs villes de province par de nombreux vols directs.
À partir de 120 € l'A/R.

Se déplacer

–

› Dense, étendu et parfois nocturne, le métro est une bonne option. Dans la partie est de la ville, le tramway s'avère tout aussi pratique. La ville étant très vaste, le taxi (peu onéreux) est parfois incontournable.

Contact guide Berlin
Si vous souhaitez un excellent guide francophone pour visiter Berlin, contactez Stefano Gualdi.
Tél. : +49 30 251 67 07.
www. ciao-berlin.de

Se renseigner

› Office du tourisme :
www.visitberlin.de

Profil express

–

› Au Moyen Âge, Berlin se cantonnait à une petite île sur la Spree. Mais elle dépasse le million d'habitants en 1877, en pleine révolution industrielle.
› Le Mur de Berlin, érigé par les autorités de la RDA dans la nuit du 12 au 13 août 1961, a scindé la ville en deux jusqu'au 9 novembre 1989, date historique de sa chute.
› Berlin est devenue la capitale fédérale allemande en 1990.
› Frappés de plein fouet par la désindustrialisation, les Berlinois ont pour premier employeur la fonction publique.
› Si le printemps et l'été peuvent y être très agréables, la ville s'avère souvent sombre et glaciale entre novembre et mars.

Balades

–

› Longez l'East Side Gallery, dans Friedrichshain, pour admirer la plus fameuse portion du Mur recouverte de graffitis.
› Dans la forêt de Grunewald, à l'extrême ouest de la ville, montez sur la colline Teufelsberg, où se trouve une station d'espionnage désaffectée construite après-guerre par les Américains. Visitable, le site offre la plus belle vue sur la ville.
› Par beau temps, les lacs de Berlin prennent des allures de plages urbaines. Le Wannsee est le plus fameux, mais ceux de Tegelsee ou Schlachtensee valent aussi la baignade.
› Restaurants sur la Spree, énorme mémorial soviétique et fête foraine abandonnée : le Treptower Park est l'espace vert le plus étonnant de la ville.

Festivals

–

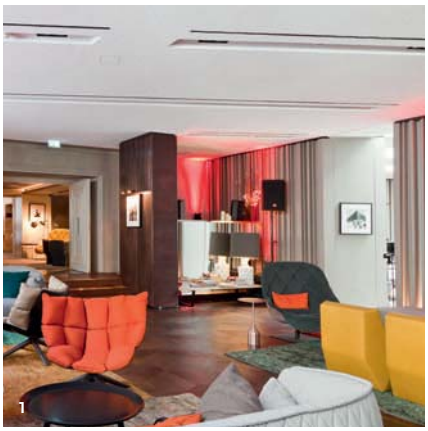
› La Berlinale, le fameux festival de cinéma, se tient au mois de février.
› Parmi les événements électro, citons le Berlin Festival en mai et le Stadt Strand Fluss en été.

BERLIN STADTPLAN

© HACHETTE TOURISME

NOS **HÔTELS** PRÉFÉRÉS À **BERLIN**

De rénovations virtuoses en bâtiments dernier cri, la ville s'est dotée en quelques années d'un parc hôtelier de haute volée. Voici la sélection d'IDEAT.


1

2

3

4

5

6

Chic

Das Stue (1)

Il y a du solennel dans cette bâtisse courbe des années 30 qu'on a augmentée d'une aile contemporaine. Et pour cause, on est là dans l'ex-ambassade du Danemark, génialement réchauffée par les fantaisies de Patricia Urquiola : lustre de LEDs et tête de crocodile dans le hall, tons canard et rouille dans le bar, chambres qui respirent la moelleuse sobriété… Un salon (« Stue » en danois) qui vous reçoit sans faute de goût.

Drakestrasse 1.

Tél : +49 30 311 722 0.

Branché

Michelberger (2 et 3)

Non, rien à voir avec le compositeur de *Starmania*, notre Michel Berger à nous ! On est ici chez Tom Michelberger, un trentenaire qui a conçu cet hôtel à son image : jeune et festif. Les chambres, pas immenses mais à prix d'ami, y sont lookées façon appart' d'étudiant branché.

Des pièces vintage s'éparpillent un peu partout. Des dandys rock animent parfois le lobby de leurs riffs rageurs. Le tout au beau milieu des bars et clubs de Friedrichshain, quartier-épicentre de la *nightlife*.

Warschauer Strasse 39-40.

Tél. : +49 30 29 77 8590.

Pop

Nhow (4)

Des dégradés de fuchsia, des canapés ovoïdes, un spa entièrement fluo… Ces fulgurances flashy signées Karim Rashid étonnent dans un bâtiment si rigoureux, un bloc de briques signé Sergei Tchoban. Une fois ce hiatus oublié, il faut reconnaître à l'établissement un atout maître : sa vue sans limites sur la rivière Spree. On l'embrasse depuis le restaurant d'altitude Fabrics ou au ras des eaux, sur l'énorme quai-terrasse baigné de soleil.

Stralauer Allee 3.

Tél. : +49 30 290 299 0.

Hyper hype

25 hours (5 et 7)

La mutation du quartier du Ku'damm s'incarne dans cet ex-immeuble de bureaux grisâtre que Werner Aisslinger a reconverti en hôtel fun. Son lobby, où

7

voisinent plantes grimpantes et tuyauterie apparente, bourdonne de jeunes gens affalés sur des poufs acidulés. On dîne au vert dans son restaurant aux baies immenses qui donnent sur le zoo. À notre porte, pas de sempiternels « Do not disturb » mais un panonceau « Déposez de l'aspirine et partez » qui nous a bien fait rire ! **Budapester Strasse 40. Tél. : +49 30 55 496 454.**

Casual chic

Ellington (6)

L'un des hôtels les plus sympas de Berlin, situé à deux pas de la Kurfürstendamm qui est un peu notre rue de Rivoli. Très belle architecture année 20 et décoration très IDEAT, lumineuse et chaleureuse. Demandez les Turmsuiten à l'angle en haut de l'hôtel, ce sont les meilleures ! **Nürnberger strasse 50-55. Tél. : +49 (30) 68 31 50.**

Raffiné

Zoo Hotel

C'est dans cet hôtel XIXe qu'ont logé dans les années 50 toutes les stars du grand écran pendant le festival du film. Mais une fois les fastes fanés, un lifting déco s'imposait. L' Américaine Dayna Lee a appliqué l'an dernier un vernis très Upper East Side : de la brique apparente et des fauteuils matelassés dans les plus belles chambres, un living-room sous 7 mètres de plafond et l'un des plus beaux rooftops de l'ouest. **Kurfürstendamm 25. Tél. : +49 30 884 37 0.**

Minimaliste

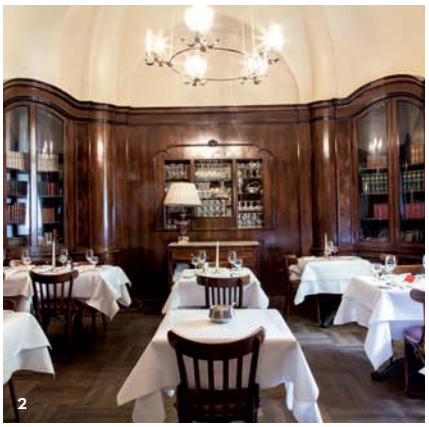
Lux 11

De ce bel immeuble plein d'arrondis, la Stasi avait fait son Q.G. Il y a dix ans, le couple d'architectes Silvestrin-Salmaso, en a lavé le noir passé. Un peu trop peut-être, car tout ici est immaculé, à peine chahuté par des lumières mauves. Le voisinage, excitant à souhait, rattrape ces excès de fadeur. Autour de l'hôtel, les concept-stores pullulent et le théâtre Volksbühne aimante la faune intello. Quant à l'iconique tour de la TV, à admirer depuis les suites 317 ou 417, elle trône à deux pas. **Rosa-Luxemburg-Strasse 9-13. Tél. : +49 30 936 2800.**

NOS MEILLEURES TABLES À BERLIN

Design au cordeau ou déco bohème, toques locales ou cuisine mondiale, les bonnes tables berlinoises, beaucoup plus abordables qu'ailleurs en Europe, font le bonheur des Berlinois… et des lecteurs d'IDEAT !

1


2

3

4

5

6

© BERENICE DEBRAS

Nordique

Dóttir (1)

Abandonné depuis des lustres, cet espace a gardé les stigmates de sa vacance. Entre ses murs décatis, on a glissé du mobilier années 30, des tableaux contemporains… Tout juste ouverte, Dóttir est la table scandinave en vue, où la chef islando-suédoise travaille son ADN culinaire.
Mittelstrasse 40-41.
Tél. : +49 30 3300 607 60.

Intello

Cafe Einstein
Bar Lebensstern (2)

La Stammhaus, villa néo-Renaissance de Schöneberg cultive son image de repaire de l'intelligentsia. Le Café Einstein au rez-de-chaussée a pour habitués Wim Wenders ou Christian Boros. On les comprend : le café torréfié sur place embaume et les *Apfelstrudels* maison sont à se damner. À l'étage, le Bar Lebensstern, ex-casino clandestin, encanaillait les lettrés de la République de Weimar. On reconnaît sa patine 20's dans *Inglourious Basterds* de Quentin Tarantino.
Kurfürstenstrasse 58.
Tél. : +49 30 263 91 90.

Néo-asiat'

Tim Raue (3)

La toque berlinoise la plus en vue a grandi à Kreuzberg, certes, mais ne jure que par l'Asie. Doublement étoilé, Tim Raue déploie une carte pleine de punch où le homard bleu fricote avec le fruit de la passion tandis que le poisson s'arrose de sauce soja 10 ans d'âge. Le tout est servi sans chichi par un staff en jean/baskets dans un décor signé du studio Bruzkus Batek, mixant joyeusement chaises Eames et chinoiseries.
Rudi-Dutschke-Strasse 26.
Tél. : +49 30 259 379 30.

Table avec vue

Skykitchen (4)

Dans le quartier réfrigérant de Lichtenberg, l'Andel's Hotel fait figure de pionnier. Son dernier étage accueille Skykitchen, où le chef Alexander Koppe « funkise » la cuisine allemande : morue aux panais et myrtilles, pigeon au chou-fleur et aux abricots… De drôles d'associations qu'on savoure face à la poésie désolée de Berlin-Est.

7

Landsberger Allee 106.
Tél. : +49 30 453 053 2620.

Relax
Westberlin (5)
Les cafés branchés de Berlin cultivent le goût du *latte macchiato* et des snacks impeccables. C'est particulièrement vrai chez Westberlin où se mêlent sans frictions familles, touristes égarés – Checkpoint Charlie n'est pas loin – et free-lance pianotant sur leur Mac. On pourrait bosser ou flâner là des après-midis entiers…
Friedrichstrasse 215.
Tél. : +49 30 25 92 27 45.

Déjanté
Neni (6)
De l'extérieur, on peut lire sur un néon collé à la fenêtre *« Life is beautiful »*. Et du dixième étage, la vue est en effet *beautiful !* Elle embrasse les cigognes et les singes du zoo. Quant à la décoration, elle étonne avec sa serre posée au milieu de la salle et ce minipotager explosant dans un coin. Neni concocte des plateaux « chaotiques » et éclectiques où les saveurs marocaines, israéliennes, russes et turques viennent se mélanger joyeusement.
Budapester Strasse 40.
Le restaurant est situé au dernier étage du 25Hours.
Tél. : +49 30 12 02 21 200.

Arty
Pauly Saal (7)
Un cluster arty comme seule Berlin en recèle. L'ancienne école juive pour filles héberge désormais des galeries d'art contemporain *(voir p. 352)* et le Pauly Saal qui sert des classiques allemands dans un décor années 20 très raffiné avec une fusée V2 à l'échelle 1 exposée au fond de la salle. Notre bonne adresse…
Auguststrasse 11-13.
Tél. : +49 30 330 060 770.

People
The Grand
Une brasserie dans un décor de briques et béton, fréquentée par des *happy few*. Le soir où nous y étions, Wim Wenders y dînait avec des amis… IDEAT ne vous emmène pas n'importe où !
Hirtenstrasse 4.
Tél. : +49 30278 90 99555.

NOTRE SÉLECTION DE BOUTIQUES À BERLIN

Très luxe ou très vintage, nos commerces préférés ont en commun le sens du cool. Produits uniques, adresses cachées : c'est la ville du shopping hors pistes.

© BERENICE DEBRAS

Mall tendance

Bikini (1)

L'immeuble adjacent à l'hôtel 25 Hours a muté en « concept-mall ». Pas l'ombre d'une enseigne main stream dans ce centre commercial baptisé Bikini, mais pléthore de pop-up-stores et autres fournisseurs de raretés : Andreas Murkudis propose là des pépites de la planète mode, tandis que les éditeurs Vitra et Artek s'acoquinent en une formidable boutique de design.

Budapester Strasse 38-50. Tél. : +49 30 55 49 64 54.

Boutique-appart'

Ulrich Fiedler (2)

Le galeriste de design Ulrich Fiedler et sa compagne Katharina Evers ont migré l'an dernier vers le Ku'damm, nouvel eldorado créatif de l'ouest. Sur rendez-vous, ils reçoivent dans leur appartement-showroom où s'égrènent de pièce en pièce des trésors du XXe : chaises Breuer ou Le Corbusier, appliques Gino Sarfatti et lampes de tables du maestro Gio Ponti.

Mommsenstrasse 59. Tél. : +49 30 33 09 40 10.

Onirique

Fischer & Trierweiler (3)

Il plane une certaine poésie sur l'atelier-boutique d'Uwe Trierweiler, designer de son état, et Fred Fischer, formée à la menuiserie. Dans une ambiance néo-hippie (murs vert émeraude et rondins au sol), l'œil s'égare entre lampes chinoises, précieuses céramiques et créations du couple, notamment leurs consoles de bois aux lignes vaguement nostalgiques.

Rosa-Luxemburg-Strasse 16. Tél. : +49 30 28 04 22 90.

Néo-libraire

Gestalten (4)

Une monographie des designers d'Autoban ? Un ouvrage sur le Berlin des 90's ? Gestalten édite les plus beaux des beaux livres. Un univers d'esthètes qu'elle décline en librairies-concept-stores, où l'on trouve des objets bourrés de style. Aussi présent au Bikini Concept Mall.

Sophienstrasse 21. Tél. : +49 30 20 21 58 21.

7

Meubles historiques

Original in Berlin (5)

Dans un immeuble historique délicieusement RDA, les fous de meubles d'antan ont trouvé leur repaire. 500 m² d'excellence vintage où surnagent les lampadaires-palmiers très 70's de la maison Jansen et les fauteuils tout en courbes pop dessinés par Gae Aulenti en 1963.

Karl-Marx-Allee 83.

Tél. : +49 30 60 93 60 46.

Élégant

Andreas Murkudis (6)

L'incontournable Andreas Murkudis est une grande personnalité à Berlin. Son concept-store, emménagé dans une partie des anciens locaux du *Tagesspiegel*, est impressionnant tellement son goût est sûr... ou comment passer avec élégance de Dries Van Notten à Serge Mouille !

Postdamer Strasse, 77-87.

Tél. : +49 30 30 88 19 45.

Fashion

DepartmentStore (7)

D'Opening Ceremony à Manolo Blahnik, tout le luxe se retrouve sur les portants d'Anna Maria Jagdfeld, qui tient le concept-store le plus sélect de la ville. Pour faire flamber la carte bleue, mais aussi pour l'ambiance de boudoir classieux, à l'abri de tout bling.

Friedrichstrasse 71.

Tél. : +49 30 2094 6500.

Luxe

The Corner West

On déniche dans ce multimarque pour modeux fortunés des valeurs sûres (Alaïa, Chloé) ou montantes (Mary Katrantzou, Olympia Le-Tan) ainsi que des bols, vases et coussins d'India Mahdavi.

Wielandstrasse 29.

Tél. : +49 30 889 21 261.

Alternatif

Baerck

Les boutiques de la Mulackstrasse rivalisent de cool dans leurs vitrines. À ce jeu, Baerck est la grande gagnante. En rayon : le vestiaire extravagant d'Henrik Vibskov et la maroquinerie d'Yvonne Koné.

Mulackstrasse 12.

Tél. : +49 30 240 489 94.

LES **LIEUX D'ART** QUI COMPTENT À **BERLIN**

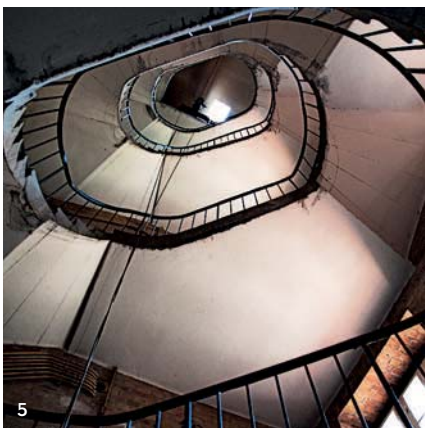
Terre de plasticiens, Berlin est un incubateur où, de musées phares en galeries pointues, l'art mondial se régénère…

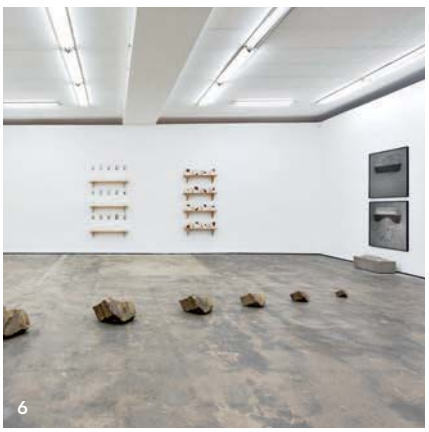
1

2

3

4


5


©TREVOR GOOD
6

CO Berlin (1)
En 2014, cette institution a quitté l'ancienne poste du quartier de Mitte pour occuper la rigoureuse Amerika Haus, ancien outil culturel des États-Unis construit dans l'après-guerre. La programmation, elle, conserve ses objectifs initiaux : balayer le champ photographique, des pionniers jusqu'aux nouvelles têtes. En ce moment, le maître Salgado y dévoile ses paysages de l'extrême, tandis que le jeune duo Emanuel Mathias/Sabine Weier fait dialoguer images et littérature.
Hardenbergstrasse 22-24. Tél. : +49 30 284 44 16 0. www.co-berlin.org

Fondation Tchoban (2)
Sergei Tchoban est un architecte nostalgique. Rejetant le tout-numérique, il collectionne inlassablement les dessins, croquis et maquettes de ses illustres confrères, trésors qu'il présente dans son musée néo-cubiste du Prenzlauer Berg. Stimulantes elles aussi, les expos temporaires, comme celle du Russe Alexander Brodsky, slaloment avec brio entre architecture et arts plastiques.
Christinenstrasse 18A. Tél. : +49 30 43 73 90 90. www.tchoban-foundation.de

YBDD (3)
Une cage à vêtements. D'étranges polyèdres blancs. Architecte et designer, Yasmine Benhadj-Djilali développe dans son studio des objets personnels et transgenres, qui parfois se fichent pas mal d'être utiles… Même teneur conceptuelle dans la petite galerie jouxtant son studio, où elle montre des créateurs inclassables qui empruntent tant au design qu'à l'art minimal.
Torstrasse 170. Tél. : +49 30 54 49 15 09. www.ybdd.de

Hamburger Bahnhof (4)
Dans cette cathédrale de l'art contemporain, les riches collections d'Erich Marx, Christian Friedrich Flick et Egidio Marzona tournent en permanence. Quant aux expos temporaires – en ce moment, un face-à-face entre Mary Heilmann et David Reed,

7

sommités de la peinture américaine –, elles sont rigoureusement organisées par des commissaires experts. Le tout dans le cadre très imposant d'une ancienne gare.
Invalidenstrasse 50-51.
Tél. : +49 30 397 83 411.
www.hamburgerbahnhof.de

Capitain Petzel (7)
Avant la chute du Mur, ce bel espace exposait les artistes les plus complaisants de RDA. Aujourd'hui dirigé par Gisela Capitain et Friedrich Petzel, c'est la galerie la plus respectée de la ville. Dans leur écurie, des pointures incontestées (l'Israélienne Yael Bartana ou l'Anglaise Sarah Morris) et des valeurs montantes de la peinture allemande (Charline von Heyl ou Uwe Henneken).
Karl-Marx-Allee 45.
Tél. : + 49 30 240 88 13 0.
www.capitainpetzel.de

Wentrup
C'est dans un bel atelier textile des années 50, comme Kreuzberg l'ouvrière en recèle encore, que Jan et Tina Wentrup ont installé leur galerie prospective. Ils y défendent une ligne exigeante qui fait la part belle à l'art conceptuel et à la performance. Ainsi en est-il de l'artiste turque Nevin Aladag, exposée en ce moment, dont les travaux mixant vidéo, body art et sculpture, questionnent pertinemment la question du genre et les rapports Orient/Occident.
Tempelhofer Ufer 22.
Tél. : +49 30 48493600.
www.wentrupgallery.com

SAVVY (5)
Berlin, Londres ou New York regorgent de plasticiens. Certes ! Mais chez SAVVY, de l'Afrique aux Antilles, on préfère explorer les territoires moins balisés… Sous la férule du commissaire camerounais Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, l'art du monde entier bouillonne à travers des accrochages et des conférences qui mêlent la politique internationale et les arts plastiques. Un lieu emblématique de Neukölln, le quartier popu et métissé du sud.
Richardstrasse 20.
savvy-contemporary.com